



*Hans et le loup*

*Conte de Noël*

*danmotley*

L'hiver 1901 avait déjà en ce mois de décembre fait deux ou trois visites en terre d'Alsace.

Le 23 décembre, Hans, Heinrich et Franz avaient décidé de monter une dernière fois dans la forêt sur les crêtes vosgiennes pour chercher le bois coupé avant que les chutes de neige n'en interdisent l'accès.

À mi-chemin du sommet, ils posent la schlitte pour boire un *café-fertig* préparé le matin et se rouler une cigarette avec du tabac de contrebande.

Peu après, au détour d'un chemin, ils voient des traces de sabots qui viennent du côté français. Ils plaisantent un moment, ayant reconnu les pas inversés, le menuisier du village faisant ce type de sabot avec la semelle à l'envers pour ses clients contrebandiers qui ainsi promenaient les douaniers.

Le vent est soutenu et de lourds nuages arrivent de France. Ils travaillent vite, sans parler, et les quelques flocons du matin se transforment vers midi en véritable tempête de neige.

Les trois amis décident alors de se mettre à l'abri un peu plus bas dans un cabanon utilisé en été par les vachers.

Il faut longer la ligne de crête sur environ 500 m, puis à la fourche de la borne-frontière descendre à droite.

Hans prend la schlitte et part en avant, il neige à présent si fort que lorsque ses compagnons arrivent à la bifurcation, les traces dans la neige sont déjà gommées.

Heinrich et Franz poussent la porte du cabanon et secouent leurs pelisses pleines de neige. Ils sont étonnés de ne pas y trouver Hans et au bout d'une demi-heure, ils s'inquiètent et partent à sa recherche, le brouillard s'est joint à la neige et seule leur parfaite connaissance de chaque arbre ou rocher leur permet de progresser.

Avant la tombée de la nuit, ils décident la mort dans l'âme de redescendre au hameau. Martha, la fiancée de Hans, fond en larmes en les voyant rentrer sans lui.

Le 24, la tempête fait rage et toute sortie vers la montagne est compliquée. Ils montent néanmoins jusqu'au cabanon, mais il n'y a aucune trace de leur ami.

La préparation de la modeste veillée de Noël est bien triste au hameau.

À la tombée de la nuit, les trois familles se retrouvent dans la plus grande des fermes, et

chantent tout de même quelques chants de Noël en allemand.

Peu avant le début du repas, le chien commence à s'agiter furieusement. Une sorte de hurlement se fait entendre, sûrement un loup qui essaye de trouver quelque nourriture près des maisons.

Mais au même moment la clenche de la porte bouge, une bourrasque pénètre dans la pièce et attise le feu, et une forme humaine totalement enneigée tente d'entrer.

Les enfants vont se cacher au fond de la pièce et Heinrich et Franz avancent vers la forme avec une lanterne.

La masse se secoue, c'est un ermite qui habite côté français, juste après les crêtes et qui fabrique des potions pour soigner les paysans du coin.

Heinrich lui sert un verre de vin et lui dit d'approcher du feu tout en lui demandant s'il s'est perdu.

L'homme répond que non, mais en fin d'après-midi, il cassait du bois sous le petit apprenti de sa chaumière et son chien (en fait tout le monde ici sait que c'est un loup qu'il avait adopté après que sa mère fut tuée par un chasseur) lui a ramené une gibecière et l'a entraîné jusqu'à l'endroit où il l'avait

trouvée, précisément le même endroit où l'ermite avait recueilli le louveteau au printemps.

La schlitte avait glissé dans la combe côté français et en voulant la rattraper Hans s'était blessé à une jambe et ne pouvait plus marcher.

Il s'était réfugié dans un abri rocheux et le jeune loup qui semblait ne pas craindre l'homme était venu jusqu'à lui en se comportant comme un jeune chien puis était reparti en trainant sa gibecière.

Guidé par le loup, le vosgien a rapidement découvert Hans et l'a couché sur la schlitte pour le ramener chez lui et le soigner, ensuite, il est venu jusqu'ici afin de rassurer sa famille.

Martha est folle de joie et le remercie avec effusion d'avoir sauvé son fiancé et d'être venu jusqu'à eux dans ces conditions hivernales.

Le repas se déroule joyeusement, clôturé par des bredalas et un beraweka, avec une pensée pour Hans qui passera Noël seul, mais au chaud et en sécurité.

L'ermite jette sa pelisse devant la cheminée pour passer la nuit, à l'extérieur, son loup s'est glissé dans la remise à bois et l'attend fidèlement.